

suites, le Père de la Chaize, cédant au vœu général, fit imprimer son cours en abrégé (1).

Voici en quoi consistait cette méthode :

Il expliquait d'abord l'état d'une question, puis il exposait les différentes opinions des anciens et des modernes. Ses auditeurs avaient ensuite la liberté de choisir et de soutenir celle qui leur paraissait la mieux fondée. Enfin, lorsqu'il voyait que la discussion était arrivée au point voulu, il faisait connaître sa propre opinion, « qui se trouvait établie sur les débris ou sur la conciliation des précédentes (2). »

Plus tard, il enseigna la théologie dans la même ville, avec non moins de succès ; mais, presque aussitôt, il fut nommé recteur de la maison des Jésuites de Grenoble.

M. de Villeroy, archevêque de Lyon, qui avait pour lui une affection toute particulière, ne put supporter son absence ; il écrivit au Général de la compagnie, et, au bout de quelques mois, il obtint le retour de son protégé, nommé depuis peu Provincial. Ce prélat était un homme de premier ordre : comme tel, il avait été choisi par Louis XIV pour administrer à la fois le diocèse et le gouvernement du Lyonnais (3). Il ne tarda pas à comprendre le rare mérite du Père Provincial ; aussi quand le P. Ferrier, confesseur du roi, vint à mourir, il n'eut pas de peine, de concert avec le maréchal son frère, à faire agréer pour son successeur le P. de la Chaize. Ce choix fut d'autant plus glorieux pour celui-ci qu'il avait toujours vécu loin de la cour.

Il avait alors cinquante et un ans.

(1) Lyon, 1661 ; 2 vol. in-folio sous ce titre : *Peripateticæ quadruplis philosophiæ placita rationalis, naturalis, supernaturalis et moralis*.

(2) Eloge du P. de la Chaize, par M. de Boze.

(3) Saint-Simon nous apprend que l'un des frères du P. de la Chaize, « qui se connoissoit parfaitement en chiens, en chasses et en chevaux, fut longtemps écuyer de l'archevêque de Lyon, frère et oncle des maréchaux de Villeroy, et commanda son équipage de chasse, pour laquelle ce prélat étoit passionné. » Plus tard, il devint capitaine de la Porte du Roi, grâce à la faveur de son frère.